



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Histoire Secrète De La Cour De Berlin, Ou Correspondance D'Un Voyageur François, Depuis le 5 Juillet 1786 jusqu'au 19 Janvier 1787**

Ouvrage Posthume

**Mirabeau, Honoré-Gabriel de Riquetti de**

**[S.l.], 1789**

Lettre XXIII. 20 Septembre 1786.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52677](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52677)

pour recevoir des ordres étant écoulé, j'avise de ce fait, auquel cependant je ne donne pas autant d'attention que le parterre, mais qui déplaît beaucoup aux loges. Au reste, le cabinet de Berlin devoit savoir depuis long-tems que la Russie est entierement perdue pour lui jusqu'au regne du Grand-Duc; mais il est impossible de heurter de front plus & plus impoliment que ne fait M. de Romanzow.

---

LETTRE XXIII.

20 Septembre 1786.

VOICI quelques détails sur ce qui s'est passé à Potsdam le jour de l'enterrement.

Le Roi est arrivé à sept heures. Il est allé à sept heures & demie avec mesdames les princesses Frédérique, Louise de Brunswick, les demoiselles de Knisbec, de Voss, &c, voir la chambre de Frédéric; elle étoit petite, tapissée en drap violet, chargé d'ornemens noirs & argent. Au fond se trouvoit une estrade sur laquelle étoit placé le cercueil au-dessous du portrait du héros. Ce cercueil étoit richement garni en drap d'argent galonné d'or. Vers la partie correspondante à la tête, on voyoit un casque d'or, l'épée que Frédéric portoit, le bâton de commandement, le ruban de l'aigle noir, des éperons d'or. Autour du cercueil étoient huit tabourets, sur lesquels on avoit placé huit carreaux d'or destinés à porter; 1<sup>o</sup>. la couronne royale; 2<sup>o</sup>. la boule d'or, surmontée d'une croix; 3<sup>o</sup>. la boîte d'or, contenant le sceau; 4<sup>o</sup>. le bonnet électoral; 5<sup>o</sup>. le sceptre; 6<sup>o</sup>. l'ordre de l'Aigle noir, en diamans & autres pierres précieuses; 7<sup>o</sup>. l'épée royale; 8<sup>o</sup>. la main roya-

le. La balustrade étoit couverte de velours violet. Un lustre superbe pendoit au milieu, & aux deux côtés s'élevoient deux pyramides tronquées de marbre blanc veiné de noir; c'étoit du drap blanc marbré avec beaucoup de vérité. Cette chambre m'a paru trop peu éclairée.

Sa Majesté a passé ensuite dans le fallon du dais, tendu de noir & orné avec des plaques d'argent du château de Berlin, puis dans la grande salle tendue de noir. Huit colonnes postiches & noires avoient été ajoutées à cette immense salle. Pour tout ornement il y avoit des guirlandes de branches de cyprès, & encore trop peu de lumières.

Au bout d'une demi-heure le Roi est rentré dans ses appartemens; à huit heures & demie les princes Henri, Ferdinand & le duc de Brunswick sont venus voir les mêmes salles, & n'y ont resté que cinq minutes.

A neuf heures & un quart le Roi est venu chez le prince Henri. Les régimens des gardes se sont formés sous leurs fenêtres; on a apporté le dais; c'étoit un fond de velours noir, entouré d'un drap d'or, garni d'une crépine ou frange. Sur le fond d'or étoient des aigles noirs. Douze bâtons couverts de velours supportoient le dais & étoient surmontés de douze aigles d'argent de la hauteur d'un pied, ce qui faisoit un bon effet.

Après le dais est venu le corbillard, fort large, fort peu élevé, couvert de satin blanc, garni en franges d'or, tiré par huit chevaux couverts de velours noir.

Le corbillard, suivi d'un carrosse coupé de velours noir, surmonté d'une couronne noire, attelé de huit chevaux blancs, enharnachés de velours noir, sur lequel on avoit attaché

des aigles noirs brodés en or. La livrée, les laquais de chambre, les heyducs, les coureurs, les piqueurs, les pages suivoient.

Les princesses conduites par MM. de Görtz & de Bischofswerder ont été à l'église.

A dix heures on s'est mis en marche. Le lieu de l'assemblée étoit la grande salle aux huit colonnes. On avoit pratiqué une rampe douce qui alloit jusqu'à la porte, & c'est là que le corbillard est venu prendre le cercueil. Le chemin depuis le château jusqu'à l'église étoit de planches & couvert de drap noir. La marche, vraiment superbe, s'est faite avec beaucoup d'ordre. Les troupes formoient deux haies.

On est arrivé à l'église illuminée en bougies & en lampions; on a déposé le cercueil sous une coupole soutenue de six colonnes en marbre blanc; les orgues se font fait entendre, & bientôt après a commencé la musique; elle a duré une demie heure, & l'on s'en est retourné sans désordre, mais non pas processionnellement.

De retour au château on a trouvé les tables préparées; à midi on a servi; à une heure & demie on s'est levé. Le Roi, le prince Henri, le duc de Brunswick & les princesses ont été à Sans-Souci. Voilà l'emploi du temps.

Nulle comparaison pour la magnificence, le goût, la richesse, avec nos catafalques de l'église de Notre-Dame; mais pour le pays, pour le temps, on a fait tout ce qu'on pouvoit faire.

Beaucoup d'ordre depuis le commencement jusqu'à la fin. La musique médiocre, sans effet, sans force, sans charme, mauvaise exécution, pas une voix, excepté Concialini qui a mal chanté.

Les tables bien servies, abondance, choix; beaucoup de domestiques, bon ordre.

Chaque aide-de-camp général faisoit les honneurs d'une table. Vin de France , du Rhin , de Hongrie à profusion.

Le Roi allant à table , conduisoit le prince Henri. Sa Majesté a salué avec noblesse dans toutes les occasions. Sa physionomie n'étoit ni sérieuse ni trop gaie.

Elle a témoigné son contentement à M. de Reck , qui lui a répondu : c'est M. le capitaine Gonthard qui a tout fait : je n'ai d'autre mérite que celui de lui avoir procuré tout ce dont il a eu besoin.

Le Roi avoit le grand uniforme de ses gardes. Les princes étoient en bottes : celui de Cœthen avoit des éperons de deuil , ce qui a été remarqué.

Le Roi est allé seul & revenu seul avec le duc de Brunswick.

#### LET TRE XXIV.

12 Septembre 1786.

LE Roi part demain : rien n'est changé à l'ordre de son voyage ; il fera de retour le vingt-huit , & repartira le deux pour la Silésie. J'aurai très-probablement à son retour une occasion naturelle de parler finances , & des moyens de remplacement. Il faut absolument que d'ici là Panchaud combine avec moi un bon plan de commerce dans nos fonds , bon pour nos finances , & sur-tout bon pour le Roi , qu'il s'agit d'allécher. Sentez l'importance du Roi.

Bischopswerder augmente en crédit & s'en cache avec soin. Welner entour un peu subalterne , mais pourvu d'esprit , de manège & de connoissances de l'intérieur : visionnaire